



LE 16 JUIN AVEC LA SANTÉ, POUR NOS SERVICES PUBLICS ET POUR NOS DROITS !

FAISONS EXPLOSER NOTRE COLÈRE !

La gestion de la crise de la Covid-19 a montré l'incurie du gouvernement et du patronat. La priorité n'a pas été de garantir la santé de la population, mais bien de rétablir au plus vite les profits des entreprises aux mépris des conditions de travail de presque toutes.

Soutien à la santé

Les belles paroles de Macron au plus fort du confinement sur « la santé gratuite sans condition de revenu, de parcours ou de profession », « un plan massif d'investissement et de revalorisation des carrières pour l'hôpital » Il a même reconnu « une erreur cruelle » dans sa stratégie d'un plan santé qui allait à l'encontre de la mobilisation depuis des années des personnels de la santé et du médico-social. Une fois l'orage passé, les belles promesses se sont transformées en médailles, dons individuels de jours de congé, défilés du 14 juillet alors que les suppressions de lits sont au mieux suspendues voire maintenues comme au Vinatier. Le Ségur de la santé s'avère « sans moyens ni marges de négociation » comme l'écrivent nos camarades de SUD santé sociaux qui ont préféré claqué la porte.. Pour imposer le respect des promesses et ne pas revenir à la situation antérieure, il faut une mobilisation d'ampleur non seulement des soignant-es mais aussi bien au-delà.

Pour la défense des services publics

Au-delà de la santé, ce sont tous les services publics qui ont subi depuis plusieurs décennies les attaques incessantes de la part des capitalistes : coupes budgétaires, précarisation, nouvelles pratiques managériales et souffrance au travail en sont le lot commun. Le 16 juin, défendons nos services publics, pour une société solidaire et de justice sociale !

Contre la précarité et pour nos droits

Alors que la pandémie a montré que le système tenait par les petites mains, celles et ceux qui n'étaient rien aux heures glorieuses de la « start up nation », le gouvernement, par ses ordonnances du 25 mars, a profité de l'urgence sanitaire pour organiser la casse sociale en augmentant la durée maximale du travail hebdomadaire, baisser la durée minimale de repos quotidien de 11 à 9h, favoriser le travail du dimanche... Avec le déconfinement on entend se multiplier les appels aux sacrifices pour relancer la machine : attaque contre les RTT, les salaires alors que dans le même temps les primes promises au plus fort de la crise ont fondu comme neige au soleil. Pire, alors que de vastes plans de licenciements s'annoncent, le gouvernement entend maintenir la réforme de l'assurance chômage.

**TOUTES ET TOUS À LA MANIFESTATION DU 16 JUIN
POUR DÉCONFINER NOTRE COLÈRE.**

**13H DÉPART DE L'HÔPITAL EDOUARD HERRIOT
(M° GRANGE BLANCHE)**